

# Elodie Seewer à la recherche de «la note parfaite»



Elodie Seewer a décidé de faire passer son sport avant les études. Avec l'idée de décrocher son billet pour les JO.

## » En chiffres

**2** comme le nombre d'heures qu'Elodie Seewer passe quotidiennement, en moyenne, sur le pas de tir ou en salle de fitness.

**4** comme la meilleure place obtenue par la Veveysanne lors de ses cinq premières compétitions internationales (une centaine de concurrentes engagées).

**100** comme le nombre approximatif de coups tirés par séance d'entraînement. A raison de 150 francs les 5000 plombs, «ça va vite», constate une Elodie Seewer très heureuse que la munition lui soit fournie gratuitement cette année.

**4000** comme le soutien financier, en francs, reçu cette année de la Fédération suisse de tir.

**10 000** comme le montant estimé, en francs et pour une saison, des frais de déplacements sur les lieux d'entraînement et de compétition à la charge de la jeune tireuse et de sa famille. Les frais de participation aux tournois internationaux sont pris en charge par la Fédération suisse.

**20 000** comme le coût, en francs, de l'équipement de tir (arme et tenue faite sur mesure) d'Elodie Seewer. «On peut bien sûr l'utiliser sur plusieurs années, précise la Veveysanne. La veste et le pantalon sont presque plus importants que la carabine. Grâce à des parties rigides, ils contribuent à la stabilité du tireur.»

## TIR SPORTIF

La seule Vaudoise du cadre nationale juniors assemble les pièces d'un puzzle qui, espère-t-elle, composera dans deux ans deux lettres magiques: JO.

ANDRÉ VOULLAMOZ

**A**rmer, viser, tirer. Ça n'a l'air de rien comme ça, mais ce geste, si sobre, d'apparence si mécanique, mobilise tout son être. Corps et esprit. Et pas seulement lorsqu'elle tient sa carabine face à la cible, là-bas à 10 m ou à 50 m. «Quoi que je fasse, j'ai pour ainsi dire constamment la procédure de tir dans ma tête, explique Elodie Seewer, 20 ans dans huit jours. Je la visualise, je me projette dans l'ambiance des compéti-

tions internationales. Le tir, c'est toute une approche.»

Dans cette activité de haute précision, tout se jouerait donc dans la tête? «Pas seulement, corrige la jeune Veveysanne. C'est très tactique aussi. Tenez, aux championnats d'Europe, en Norvège, j'ai commis l'erreur de faire une pause après 20 coups (ndlr: 40 coups doivent être tirés

porta guère à conséquence: finaliste dans trois des cinq tournois internationaux auxquels elle a participé, Elodie Seewer a obtenu son sésame pour ses premiers Mondiaux, cette semaine à Munich.

«Je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi doué.» Le jeune talent du club Montreux-Riviera se surprend elle-même à justifier les

**«Me retrouver parmi les meilleures, c'est chaque fois une bonne surprise et une source de motivation supplémentaire»**

ÉLODIE SEEWER

en 75 minutes), alors que tout se passait bien jusque-là. Ça m'a fait perdre le rythme et la concentration et je ne me suis pas qualifiée pour la finale, réservée aux huit meilleures.» Ce seul couac de la saison jusqu'ici ne

espoirs, tout compte fait pas si fous, placés en elle par son entraîneur, Kobi Abraham. «Je ne m'entraîne sérieusement que depuis deux ans et je découvre seulement le niveau international, rappelle-t-elle. Me retrouver

parmi les meilleures, c'est chaque fois une bonne surprise et une source de motivation supplémentaire.»

## Le sport d'abord

Une surprise qui doit beaucoup au talent, certes, et pas grand-chose au hasard. Maturité en poche, Elodie Seewer ne vient-elle pas, pour son sport, de mettre ses études entre parenthèses durant une année? «Et aujourd'hui je choisis ma formation aussi en fonction du temps qu'elle me laissera pour le tir, avoue la future étudiante en Hautes Etudes pédagogiques de Lausanne. Lorsque je me suis essayée à ce sport, à 13 ans lors d'un Passeport-Vacances, je n'imaginai pas qu'il pourrait prendre une telle place dans ma vie. En fait, celle-ci se construit de plus en plus autour du tir.» Autour de son entraînement

quotidien, à la salle du Pierrier, à Montreux, outre-Sarine avec le cadre national juniors ou en salle de fitness. «Depuis peu, je bénéficie d'un programme de préparation physique adapté, explique Elodie Seewer. Je fais aussi attention à mon alimentation. Une bonne forme physique permet de mieux supporter le stress de la compétition. Et de s'entraîner plus.»

Et ne lui dites pas que ce geste-là - armer, viser, tirer - engendre la monotonie. «C'est répétitif, mais pas du tout monotone. Tous les coups sont différents. En fait, c'est un peu comme une note: à chaque coup il faut tendre vers la note parfaite.» La musique d'Elodie Seewer est si bonne que Kobi Abraham croit plus que jamais aux chances de sa protégée d'intégrer l'orchestre olympique de Londres 2012. ■